

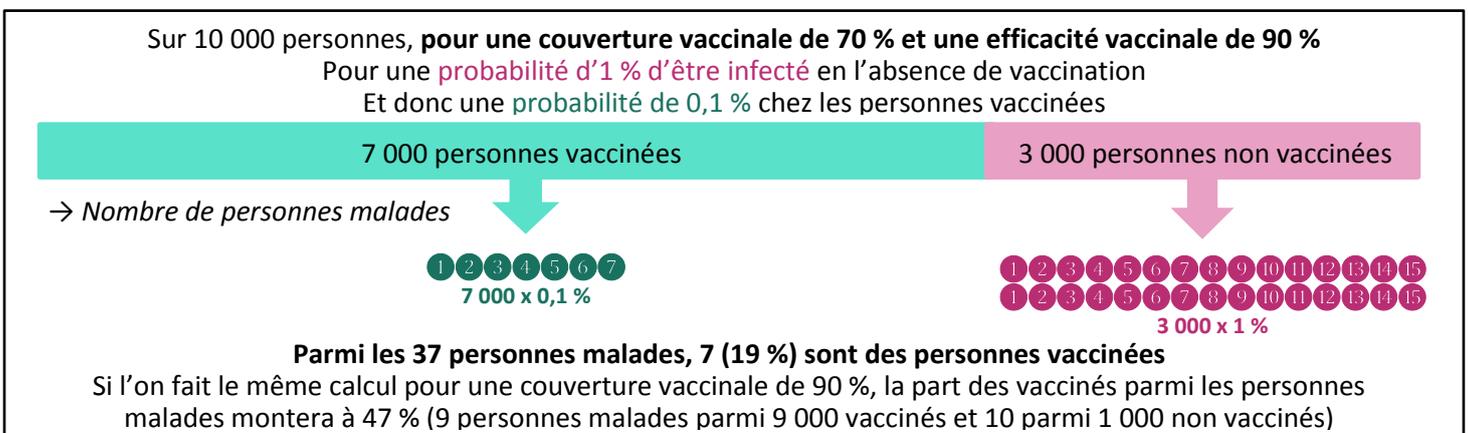
Au 07/07/21, 35 M de personnes ont reçu au moins une injection (soit 52 % de la population totale) et 25,8 M un schéma vaccinal complet (soit 38 %) (<https://solidarités-santé>). Quatre millions de morts de Covid-19 dans le monde...

Comment diminuer le nombre de nouveaux cas de Covid-19 : en se vaccinant ! Le [New York Times](#) (qui vient de recevoir un prix Pulitzer pour la qualité du suivi de cette pandémie), dans une enquête basée sur les données officielles américaines, a mis en parallèle l'incidence des nouveaux cas de Covid-19 et le taux de sujets vaccinés, dans chaque comté américain dont les données étaient disponibles (à la date du 22/06/2021). Résultat : l'incidence des cas de Covid-19 baisse graduellement à mesure que la proportion de personnes complètement vaccinées augmente, passant de 5,6 pour 100 000 personnes par jour pour les comtés dont le taux de vaccination est inférieur à 30 % à 2,1 pour 100 000 personnes par jour pour un taux de vaccination supérieur ou égal à 60 %. Certes, il peut y avoir des facteurs confondants, comme la consommation annuelle de cheddar ou plus vraisemblablement les tendances politiques...

Au sujet de la vaccination des personnes ayant eu une infection par le SARS-CoV-2 après une 1^{ère} dose de vaccin, le [Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale](#), dans son avis du 18 juin, différencie 2 situations, en fonction que l'infection est survenue < ou > 15 jours après la 1^{ère} dose de vaccin. Dans le 1^{er} cas, le COSV recommande de procéder à l'injection d'une 2nde dose de vaccin, à partir de deux mois après l'infection, considérant que l'immunité induite par deux stimulations rapprochées dans le temps (une dose de vaccin et une infection en moins de 15 jours) n'est pas équivalente à l'immunité induite par une vaccination complète. Dans le 2^{ème} cas de figure, considérant que la 1^{ère} dose de vaccin et l'infection représentent deux stimulations immunitaires bien distinctes, il recommande l'arrêt du schéma vaccinal.

L'ambiance estivale et l'incidence en baisse des cas de Covid-19 en France font l'affaire des personnes qui ne sont « pas pressées » de se faire vacciner, pensant en particulier qu' « on n'a pas assez de recul avec ces vaccins ». **Il est pourtant urgent d'améliorer la couverture vaccinale** afin d'éviter que la 4^{ème} vague – qui aura lieu, vu la proportion grandissante du variant Delta et ce qui est en train de se passer dans les pays voisins comme l'Espagne – ait un impact sanitaire très significatif (et compromette les vacances des « aoûtistes »). **Et si ! On a suffisamment de recul pour affirmer que les vaccins Covid-19 sont sûrs et que la balance bénéfice-risque est favorable dans la population ciblée par les recommandations vaccinales.** L'expérience accumulée en vaccinologie a montré que les effets secondaires des vaccins survenaient dans les quelques jours, et au maximum dans les 6 semaines suivant la vaccination. Une exception : les cas de narcolepsies décrits après l'administration de certains vaccins contre la grippe A(H1N1) pandémique 2009, rarissimes mais repérés par les systèmes de pharmacovigilance, et dont les premiers signes sont apparus 3 mois en médiane après l'injection vaccinale. Les essais cliniques des vaccins Covid-19 ont démarré il y a 12 mois, et les campagnes de vaccination des adultes il y a plus de 6 mois !!!

[La Newsletter n°12](#) rappelait que **mathématiquement, la proportion des vaccinés parmi les cas de Covid-19 augmenterait à mesure que la couverture vaccinale grandirait.** Ça n'a pas manqué ! Le constat d'une forte proportion de vaccinés parmi les cas de Covid-19 dans les pays où la couverture vaccinale est forte est utilisé à mauvais escient depuis plusieurs semaines par les antivax et autres vaccino-sceptiques... Ce schéma peut aider à y voir plus clair...



A la prochaine vague, les adultes non-vaccinés contribueront de façon importante à la pression sur l'hôpital. D'après des [travaux de l'Institut Pasteur](#), si la couverture vaccinale est 30%-70%-90% chez les 12-17, 18-59 et plus de 60 ans, il faut s'attendre par exemple à ce que les personnes non-vaccinées de plus de 60 ans représentent 35 % des hospitalisations alors qu'elles ne représentent que 3 % de la population totale. Une personne non vaccinée a par ailleurs 12 fois plus de risque de transmettre le SARS-CoV-2 qu'une personne vaccinée.